

toujours le règlement des comptes et billets dûs au 4 novembre; mais cette petite épuration faite, le commerce ne s'en portera que mieux.

Bois de construction.—Les affaires de cette ligne conservent leur allure normale, la construction n'aura plus besoin de s'approvisionner d'ici au commencement des travaux du printemps. En attendant, on ne vend que de petits lots pour les travaux de réparation etc.

Charbon et bois de chauffage.—Pas d'augmentation dans les prix du charbon dur qui est toujours, cependant, en quantité juste suffisante pour les besoins courants. Les charbons d'Ecosse et du pays de Galles sont en hausse de 25 à 50c par tonne; maintenant que les arrivages sont finis, ces prix ne pourront que se maintenir sinon augmenter.

Le bois de chauffage est également en hausse de 25 à 50c par corde et très rare malgré la douceur de la température, on prévoit qu'on aura de la peine à s'approvisionner d'ici au printemps.

Cuir et peaux.—Dans les cuirs à semelles la demande se maintient, mais il n'y a encore que des transactions assez restreintes, le gros des ventes devant avoir lieu lorsque les manufacturiers seront à fabriquer pour le printemps. Les expéditions pour l'Angleterre prennent surtout des vaches fendues de Québec et quelques gros lots de ces cuirs sont partis par les derniers vapeurs.

Des lots au rabais changent encore de propriétaires.

Le marché des peaux reste inanimé et aux prix antérieurs: 4c 3c et 2c pour les peaux de vache de la boucherie de 65 à 70c pour les agneaux et 7c la livre pour les veaux qui sont rares.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs sont partis avec les échantillons du printemps et déjà ils ont envoyé des commandes en quantité suffisante pour faire bien inaugurer de la campagne qui commence. Les marchandises qu'ils vendent sont livrables en mars et avril, et payables à 4 ou 6 mois de mars, avril ou mai, quelle belle chose que le crédit! Les marchands font quelques petites commandes de réassortiment et, chose agréable à signaler, font plus régulièrement leurs remises.

En ville, le détail va commencer à écouler ses marchandises d'hiver, ce qu'il ne trouve pas trop tôt. Jusqu'ici, il n'a fait que végéter.

Epicerie.—Grande activité dans les commandes de la campagne à expédier par bateaux. Cette activité se porte sur toutes les lignes de vente courante. Les thés du Japon sont en demande active et les prix sont fermes. Le représentant d'une maison du Japon dit qu'il lui a été impossible de répéter les ventes faites cet été: pour des thés vendus 17c on lui cote maintenant 19c, et pour des thés de 20c, on lui dit de vendre 23c. Cette hausse n'affectera probablement pas les prix ici d'une manière bien sensible, mais elle les fera tenir très fermes.

Les sucres sont actifs; les détailliers profitent de la guerre des marchands de gros pour acheter à bon marché. Nous n'avons pas à changer nos cotes de la semaine dernière.

Les m'lasses sont encore nominale-ment tenues aux prix convenus entre les maisons de gros, mais il y a des maisons qui font des réductions.

Les raisins secs sont en grande demande; et, si l'on insiste un peu, on voit que le gros n'a pas l'intention de

refuser une vente de ces marchandises au profit d'un concurrent. Les épices donnent lieu à moins de coupages. Les prix des conserves alimentaires sont sujets à des cotes privées. Une marque de tomates de bonnes qualités est offerte, dit-on, à 72½c. Cela bat tout ce qu'on a fait jusqu'ici.

Fers, ferronneries et métaux.—Les ventes de fontes au quai s'achèvent et le stock est à peu près tout rendu dans les cours des négociants où il coûte de \$1.00 à \$1.25 de plus la tonne. La demande est fort tranquille.

La ferronnerie et la quincaillerie ont une bonne activité de fin de saison. Nous baissons les straps et gonds filetés à 3½ à 4½c. Les boulons à lisse ont 70 p. c. d'escompte au lieu de 65. Le fer blanc est en baisse de 25c par boîte, pour les qualités ordinaires, au coke et au charbon de bois.

Huiles, peintures et vernis.—Rien d'intéressant, pour le moment dans le marché des huiles et des peintures; quelques livraisons à faire avant la hausse des frets; mais à part de cela, grande tranquillité dans les affaires.

Laines.—Les laines domestiques sont complètement négligées, les manufacturiers qui les emploient n'ayant pas eu de répétition de commandes, s'entendent à leur stock actuel. Ces laines ne servant qu'aux lainages de grosse qualité, la vente n'en a lieu activement que lorsque ces articles sont en fabrication.

Salaisons.—Bonne demande dans les lards salés et le saindoux aux prix de la semaine dernière.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.				
Novembre...	61½	60	60½	61½
Décembre...	63½	61	61½	61½
Mai.....	70½	68½	68½	69½
MAÏS—				
Comptant.				
Novembre...	38½	36½	37½	38
Décembre...	38½	36½	37½	38
Mai.....	42½	40½	41½	42½
AVOINE—				
Comptant.				
Novembre...	28½	27½	28½	28½
Décembre...	29½	28	28½	28½
Mai.....	32½	31½	31½	31½
LARD—				
Comptant.				
Novembre...	15 40	14 15	14 25	15 50
Décembre...				
Janvier.....	14 20	13 75	13 35	14 45
SAINDOUX—				
Comptant.				
Novembre...	9 25	8 22½	8 62	9 25
Décembre...				
Janvier.....	8 47½	8 07	8 07	8 50
FLANCS—				
Comptant.				
Novembre...	8 25	8 10	8 25
Décembre...				
Janvier.....	7 47½	6 95	6 95	7 45

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

BORDEREAUX BALANCES		
Total pour la sem. terminée le 16 nov. 1893.....	\$11,986,028	\$1,600,551
Sem. Corresp. 1892.....	15,596,822	2,070,931
“ “ 1891.....	14,231,865	1,807,087
“ “ 1890.....	11,371,724	1,443,751

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal, 16 Novembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le *Mark Lane Express*, de Londres, dans sa revue hebdomadaire du commerce de grains en Angleterre, dit: Les blés anglais ont baissé de six deniers. Dans les blés étrangers, le roux d'Amérique, le dur de Manitoba et le beau blé de Duluth sont tenus fermes. Le blé de Californie a baissé de six deniers. La farine disponible a baissé de 6 d. et les livraisons sur décembre ont baissé de 3d. Le maïs est ferme en attendant l'arrivée de la nouvelle récolte. L'orge est faible. L'avoine est soutenue. Aujourd'hui, le marché est terne. Les blés anglais sont négligés; les blés blancs étrangers sont soutenus; les rouges plus faibles. Les farines sont faibles, les Américaines en baisse de 6d. L'orge baisse de 3d, l'avoine est ferme.

La dépêche de Beerbohm en date du 15 novembre dit: Chargements à la côte, blé, très lents, maïs manquent. Chargements en route et à expédier, blé et maïs plus faibles. Sur *Mark Lane*, blés anglais et étrangers très lents, maïs d'Amérique et du Danube soutenu, température en Angleterre, humide. Blé disponible à Liverpool, tendance à la baisse; maïs do, très peu de demande. Maïs mélangé 4s. 1½d. Pois Canadiens, 5s. 2d.

Dans la dépêche de la veille, la même agence cotait les marchés français de province en bai se.

Le *Marché Français* du 28 octobre disait: "A la Bourse du Commerce de Paris, la tendance a été plus ferme aujourd'hui pour les blés et farines; les douze marques ont peu varié pour le courant, mais elles ont gagné 15 à 20 centimes pour le livrable. Le blé a monté dans des proportions équivalentes. En clôture, le seigle est soutenu et l'avoine lourde.

A Berlin, la demande est un peu la meilleure pour le blé et le seigle livrables qui gagnent quelques centimes; le courant du mois est nominal."

L'*Economiste Français* de la même date disait: "Par suite de la période de beau temps que nous traversons, l'état de la terre est entièrement satisfaisant et facilite les travaux des champs qui sont très actifs; dans certaines contrées, les premières semences verdissent déjà la plaine. Sur la plupart de nos marchés de production, les affaires sont calmes et les prix dénotent de la faiblesse; cependant quelques marchés du centre font exception et leurs prix accusent de la fermeté."

Enfin, un autre confrère, à la date du 4 novembre, publiait ce qui suit: "Les nouvelles qui nous parviennent sur les jeunes blés sont des meilleures; les premiers semés sont fort beaux; les autres ont une bonne levée.... En blés étrangers les prix sont à tendance calme."

A la date du 4 novembre un correspondant de Liverpool écrit: "Les marchés du blé et de la farine ont été calmes cette semaine, mais quoique la demande ait été lente, les détenteurs sont fermes aux pleins prix de la semaine précédente. Le maïs a haussé de 2d par 100 livres. Nous cotons aujourd'hui; blé blanc canadien, 5s 4d à 5s 5d par 100 lbs; roux canadien, 5s 5d à 5s 7d, roux américain, 5s 5d à 5s 10d; blé au printemps, 5s 6d à